



C'est un véritable scandale que vient de mettre sur la place publique Boris Bertolt.

A en croire le journaliste et lanceur d'alertes, un contrat de communication d'une valeur de 150 millions de Fcfa, a été validé par le Directeur du cabinet civil de la Présidence de la République, Samuel Mvondo Ayolo, à une mystérieuse structure appelée « **ENVOL SARL** ».

Cette structure a pour mission, révèle Boris Bertolt, de faire la promotion des réalisations de Paul Biya. 70% de ce contrat a été payé, souffle-t-il.

Boris Bertolt croit savoir que derrière cette société se cache un groupe d'activistes Ekang. Marie Paule Paule, activiste anti Anglo-Bami sur les réseaux sociaux, Michèle Thérèse Convers qui est adjointe au maire d'Esse, imposée par son amant Samuel Mvondo Ayolo et Joseph Ateba Nkou également activiste Ekang, chômeur en France.

« Le propriétaire d'ENVOL du moins le gestionnaire sur les papiers Edmond Moukoury petit ami de Marie Paule Paule de son vrai nom Marie Paule Angos Nnanga. Moukoury a traîné au Gabon pendant quelques années et est retourné au Cameroun sans rien faire. C'est ainsi qu'à partir d'internet il rencontre Marie Paule Paule pour construire leur amour et leurs frappes », mentionne l'ancien journaliste du quotidien Le Jour, aujourd'hui installé en Europe.

L'autre fait surprenant que dévoile Boris Bertolt, cette entreprise a à peine une année d'existence. ***Elle avait été ouverte le 1er juillet 2019 par Edmond Moukoury. Numéro d'immatriculation: RC/YAE/2019/B/2779. Moukoury, l'amant de Marie Paule Paule est gérant, PDG, administrateur et associés. L'entreprise dit être localisée à Nlongkak/ Marché Nkoleton.***

« C'est en réalité Michelle Thérèse CONVERS qui va utiliser sa proximité libidinale avec Samuel MVONDO Ayolo le Directeur du Cabinet Civil, pour obtenir ce contrat de 150 millions fcfa. Lorsque que l'on apprend que Marie Paule Paule est en fait l'ex-employée de maison et cuisinière de Michelle CONVERS, tout le puzzle se met en place. Plus grave, des sources crédibles révèlent que le fameux EYOUM joue à temps partiel le rôle de prête-nom de MVONDO Ayolo. Voilà une preuve de plus que la haine tribale à laquelle nous assistons est financée depuis le palais présidentiel. Ainsi va la République », conclut le lanceur d'alertes.